

LENACAPAVIR : LES INÉGALITÉS CACHÉES DERRIÈRE LA PROMESSE D'UNE RÉVOLUTION MÉDICALE

Le Lenacapavir, traitement prometteur pour la prévention du VIH, ne sera pas accessible dans sa forme générique dans de nombreux pays pourtant fortement touchés par le VIH, réduisant ainsi les chances d'un accès plus équitable à la prévention de la maladie. C'est le message à retenir de l'annonce par Gilead en octobre dernier de la signature de licences volontaires pour la production du traitement dans sa forme générique. L'annonce a suscité [l'indignation et l'inquiétude](#) de nombreux militants de la cause du VIH, alors que des pays ayant contribué aux essais cliniques du médicament sont exclus de la liste de pays concernés par les licences.

Le Lenacapavir : promesse de simplicité et d'efficacité pour la prévention du VIH

Le Lenacapavir a le potentiel de révolutionner la prévention du VIH à l'échelle mondiale. La PrEP, traitement préventif pour empêcher la transmission du VIH, est aujourd'hui le seul recours pour combattre cette maladie contre laquelle il n'existe à ce jour aucun vaccin efficace. La PrEP existe aujourd'hui essentiellement sous forme de cachets oraux à prendre quotidiennement pour se protéger efficacement du VIH. Contrairement à cette formulation, le Lenacapavir a une action de longue durée et nécessite une injection seulement tous les six mois, lors de consultations médicales de routine. Cette alternative, plus pratique, pourrait notamment participer à **réduire les obstacles à la prise quotidienne de la PrEP par voie orale.**

Simplifiant considérablement la prise du traitement préventif, le Lenacapavir est aussi synonyme d'une meilleure efficacité. Selon les derniers essais réalisés, il est efficace à 100% chez les jeunes femmes cisgenre et à 96% chez les hommes cisgenre, transgenre, non binaires qui ont des rapports avec des hommes, une efficacité supérieure de 79% à la PrEP orale.

Une révolution, mais à quel prix ?

Malgré une efficacité prouvée et de grandes promesses pour les pays où l'incidence du VIH est particulièrement élevée, l'accès au Lenacapavir n'est pas garanti pour nombre d'entre eux. En cause : **la stratégie de Gilead qui participe à restreindre l'accès au traitement pour les populations les plus vulnérables.**

Le Lenacapavir, aujourd'hui vendu par Gilead à plus de 40 000 dollars par an et par personne, pourrait être commercialisé entre 40 et 100 dollars sous sa forme générique, ce qui permettrait de garantir son accès au plus grand nombre.

Or, la stratégie mise en œuvre par Gilead est aujourd'hui pointée du doigt car risquant de restreindre l'accès au produit pour de nombreux pays. Le 2 octobre dernier, Gilead a en effet annoncé la signature de licences volontaires pour la production générique du Lenacapavir avec six laboratoires pharmaceutiques. Le problème : **une liste de seulement 120 pays à faible revenu est concernée par ces licences** qui incluent de plus une clause interdisant aux laboratoires de commercialiser le générique dans les pays qui ne sont pas sur cette liste.

Ces licences sont de fait **synonyme d'exclusion pour de nombreux pays à revenu intermédiaire** qui représentent pourtant 41% des nouveaux cas de VIH et 37% de la population de personnes vivant avec le VIH. Pour les pays ayant joué un rôle central dans les essais cliniques du traitement, cette annonce est encore plus incompréhensible. Le Brésil, l'Argentine, le Mexique ou encore le Pérou, qui avaient été choisis pour accueillir l'essai PURPOSE II justement en raison de la forte incidence du VIH parmi les communautés minoritaires, se voient ainsi refuser l'accès au médicament générique alors même que leur population n'a pas les moyens de se procurer le traitement original.

La stratégie de Gilead contribue également à **renforcer les disparités mondiales dans la production de produits médicaux**. Des six laboratoires choisis pour les licences, aucun n'est localisé sur le continent africain où l'incidence du VIH est la plus élevée. Il s'agit ici d'une **opportunité manquée d'investir dans la production locale de produits médicaux**, pourtant essentielle pour permettre aux pays, notamment africains, de répondre de manière adéquate aux défis sanitaires tels que le VIH.



Unitaid s'engage pour un accès global, équitable et transparent aux traitements innovants contre des maladies comme le VIH. Suite à l'annonce de Gilead, Unitaid s'est dit **prête à collaborer** afin de rendre accessible le Lenacapavir le plus rapidement possible aux personnes qui en ont le plus besoin. L'organisation lancera prochainement un appel à manifestation d'intérêt pour proposer un soutien technique et financier aux titulaires de licences de production de Lenacapavir générique. En parallèle, Unitaid appelle Gilead à revoir sa décision pour l'octroi de licences, afin d'inclure davantage de populations dans la stratégie d'accès au traitement, notamment des pays ayant contribué aux essais cliniques.



Unis pour la santé est un club
parlementaire facilité par



Plus d'informations sur :
www.unispourlasante.fr

Contactez-nous :
gcentlivre@ghadvocates.org
+33 (0)7 70 00 28 81